

650

NEEF (DE) (*Jean-Baptiste*), Sous-chef d'atelier de la marine (Malines, 30.12.1875-Malines, 22.6.1920). Fils de Joseph et de Gooris, Anne-Marie. Époux de Vanrooy, Philomène.

Jean-Baptiste De Neef était entré comme ajusteur aux Ateliers des chemins de fer de l'État, à Malines, le 13 juillet 1897.

En 1900, il sollicita un engagement au service de l'État Indépendant du Congo et fut admis en qualité d'aide-ajusteur-monteur. Parti d'Anvers le 16 mai 1900, il rentra en Belgique le 13 mai 1903, après avoir passé un premier terme au Stanley-Pool. De novembre 1903 à novembre 1906, il accomplit un deuxième séjour au Congo où il fut occupé principalement au montage des bateaux du bief de Ponthierville. Nommé ajusteur-monteur, il reprit une troisième fois le chemin de l'Afrique le 20 juin 1907 et passa de nouveau trois ans au Stanley-Pool. Ayant toujours fait l'objet de notes élogieuses de la part de ses supérieurs qui se plaisaient à reconnaître en lui un ouvrier capable et intelligent, il obtint l'autorisation de servir l'État au-delà des dix années prévues par le statut du personnel colonial et débarqua pour la quatrième fois à Boma le 13 janvier 1911. Attaché au district du Moyen-Congo, où de grands travaux étaient en cours, il fut nommé chef d'atelier en novembre suivant. Il revint le 21 février 1913 passer en Belgique un congé qu'il obtint l'autorisation de prolonger jusqu'au mois d'août. Lors de son cinquième terme au Congo, il fut attaché à la marine du Haut-Fleuve et, en application du nouveau statut de 1912, nommé mécanicien de 2^e classe de la marine peu après l'ouverture des hostilités en Afrique. Promu enfin sous-chef d'atelier de la marine en juillet 1916, il rentra en Europe le 28 septembre suivant, souffrant assez fortement de rhumatisme, après avoir accompli, au service effectif de l'État Indépendant et de la Colonie belge, une carrière de quatorze années. Il était titulaire de l'Étoile de service en or à deux raies. La Médaille d'argent de l'Ordre royal du Lion lui avait, en outre, été décernée ainsi que la Médaille d'or.

27 décembre 1949.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 3358.